

tendance à rechercher le moi, à nous en tenir à notre volonté propre, a sa racine dans le péché d'orgueil qui le premier a infecté la nature humaine.

La grâce sacramentelle de l'Eucharistie sera donc une qualité permanente, stable de sa nature, une disposition qui fera disparaître, ou du moins tendra à faire disparaître, cet égoïsme par lequel l'homme adhère à lui-même seul, se recherche et se veut lui-même, et par là empêche l'union, la fusion de sa volonté avec celle de Dieu.

« Quia ergo omne sacramentum per gratiam sibi propriam alligat vulnus naturae lapsae quod suo proprio fini contrariatur, consequenter dicendum videtur medicinalem Eucharistiae ligaturam apponi *contra illud naturae corruptae vulnus, ex quo provenit ut tam facile unusquisque ad suam modicam personam omnia refert ut ad finem, cum nihil sit quod magis directe impediatur charitatem Dei et proximi.* — Paucis verbis, sacramentalis gratia Eucharistiae sacramenti est *dispositio quaedam sanativa illius egoismi quo homo sibi soli inordinate adhaeret et in se uno suum coarctat affectum.* (1) »

(1) C'est un fait que nous souffrons de l'égoïsme sous toutes ses formes. Les hommages de renoncement et de sacrifice sont trop souvent réduits à l'impuissance et écrasés par le grand nombre de jouisseurs égoïstes. Qui n'a déjà compris que l'Eucharistie est le remède.

Il serait intéressant de développer ce point en faisant une revue des maux dont le monde souffre, et de constater comment cette grâce sacramentelle de l'Eucharistie combat directement le mal dans les différentes manifestations qu'il revêt au milieu de nous, et de faire voir la justesse des directions et ordonnances de Pie X. En voici l'idée.

Nous savons que l'orgueil se retrouve à la racine de tous les désordres, *Initium omnis peccati est superbia* (Eccli., X, 15). Or l'orgueil dans l'homme est un appétit désordonné de sa propre excellence. Il consiste à s'élever au-dessus de ce qui a été déterminé par la sagesse divine ; essentiellement il est un manque de soumission à la volonté divine, et en tant que tel, il est toujours opposé à l'union parfaite avec Dieu par l'amour et la charité. (2<sup>a</sup> 2<sup>a</sup> e, q. 162, a. 5.) Or l'effet propre de l'Eucharistie est tant ce que nous avons dit, on fera facilement l'application aux maux les plus importants dont le monde souffre et dont nous allons donner les définitions.

En littérature, c'est le romantisme : Liberté dans l'art ; substitution on du sens propre au sens commun, dans toutes les acceptions du mot ; exaltation du sentiment du moi ; passage, pour parler comme les philosophes, de l'objectif au subjectif, ou, littérairement, de l'oratoire et du dramatique au lyrique et à l'élégiacque... L'émancipation de l'individu ; le droit acquis à chacun de nous de ne